

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aytefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CHEF NATIONAL A ISTANBUL

Ankara, 12 (Du « Tan »). — On apprend que le Président de la République, le Chef National viendra en notre ville vers la fin du mois pour y prendre quelque repos.

Avant-hier soir, notre Chef National accompagné par le ministre des Communications M. Ali Çetinkaya et par le nouveau directeur des Voies Aériennes de l'Etat a visité l'immeuble de cette direction. Au départ, le Chef National a exprimé sa satisfaction.

LE PRESIDENT DU CONSEIL A YALOVA

Le Président du conseil le D. Refik Saydam est arrivé ce matin à 11 heures 10 à Pendik. Après un court repos, il s'est embarqué à bord du « Suvat » pour Yalova, où il compte passer de courtes vacances. Le Dr. Saydam avait quitté Ankara par l'express d'hier soir à 20 heures 30. Il avait été salué à la station par de nombreux ministres et députés.

Le ministre des Finances M. Fuad Ayranci est également arrivé ce matin.

M. ALI FUAD CEBESOY

A ZONGULDAK

M. Ali Fuad Cebesoy a quitté hier Ankara pour une tournée d'inspection à Zonguldak. Il est accompagné par une mission de spécialistes.

UNE MISSION MILITAIRE IRANIENNE DE PASSAGE A ISTANBUL

Une mission militaire iranienne est arrivée hier par le Taurus-Express. Elle est présidée par le général Ahmedi assisté par deux colonels.

Les membres de la mission, après avoir pris contact avec le consul général d'Iran sont partis le soir, par le S. O. E. pour l'Europe.

DES EXERCICES DE BOMBARDEMENT AERIEN ENTRE AMBARLI ET BAKIRKOY

Des exercices de bombardement aériens ayant commencé dans la zone s'étendant à 5 milles au large du rivage entre la pointe d'Ambarli et Bakirkoy l'accès en a été interdit aux moyens de transports maritimes pour la durée d'un mois.

LA PRISE EN LIVRAISON DU CHEMIN DE FER ISKENDERUN-PAYAS

Un comité s'est constitué à Antakya sous la présidence du fonctionnaire civil supérieur de la ville en vue de coordonner les réjouissances qui auront lieu à l'occasion de la fête de la délivrance du 23 juillet et pour recevoir les délégations.

Les préparatifs se poursuivent activement.

On prendra livraison le 15 du mois des installations des sociétés d'électricité et du téléphone au Hatay rachetées par le gouvernement turc. La livraison du chemin de fer Iskenderun-Payas est aussi sur le point de s'effectuer.

Le matériel des troupes françaises à Antakya et Rayhaniye a été, en grande partie, transporté.

On s'efforce d'achever leur évacuation jusqu'au 22.

DEPUTES FRANÇAIS

EN ANGLETERRE

Londres, 13 A.A. — Cinq députés français du comité France-Angleterre de la Chambre rencontreront hier aux Communes les parlementaires anglais.

Le but de cette rencontre, déclara à la presse le travailliste Noel Baker, est de discuter le problème extrême-oriental avec les députés français spécialisés dans cette question.

UN CREDIT ANGLAIS A LA GRECE

Londres, 13 A.A. — Un accord intervint aujourd'hui entre le gouvernement grec et le « Board of Trade » relativement à l'octroi d'un crédit de 2.040.000 sterling en faveur de la Grèce.

L'exode des étrangers de la province de Bolzano

Il a été décidé pour des raisons politiques et militaires

Les étrangers établis à demeure dans la province auront temps de liquider leurs affaires

Rome, 12. — Pour des raisons politiques et à la suite d'un rapport de l'ovra concernant l'activité de certains éléments appartenant aux nations occidentales et résidant dans la province de Bolzano, le ministre de l'Intérieur a décidé les mesures suivantes :

Exode immédiat hors des frontières ou dans l'une des 93 autres provinces d'Italie de tous les étrangers qui séjournent à titre temporaire dans la province de Bolzano ;

Exode à plus longue échéance de

tous les étrangers ayant leur résidence fixe dans le Haut Adige de façon à leur donner le temps de liquider leurs affaires ;

Les représentants de certains pays étrangers, comme la France, la Suisse, l'Angleterre, se sont rendus au Palais Chigi non pour protester, mais pour demander des informations sur la situation. Le sous-secrétaire aux affaires étrangères a fourni les précisions voulues et les représentants susdits en ont pris acte.

VERS LA REMILITARISATION DE DANTZIG ?

Berlin, 13 - Le "gauleiter" de Dantzig, M. Forster, est parti pour Berchtesgaden. Suivant certaines rumeurs il n'est pas exclu qu'il demande au Führer l'autorisation de procéder à l'expulsion de tous les étrangers de Dantzig et à la remilitarisation de la Ville Libre. Dans ce cas, les décisions à cet égard devraient être prises par le Sénat de Dantzig.

LES INDUGENCES... PAR RADIO !

Cité-du-Vatican, 12. — Les Indulgences de l'Eglise avec les progrès de la science, le Saint-Père a décidé que dorénavant les effets de l'indulgence « ubi et ubi » pourront être élargis à ceux qui l'entendront par radio, dans les mêmes conditions que pour ceux qui y sont présents corporellement, sans limite de distance.

A LA MEMOIRE DE BATTISTI ET DE FILZI

Trente, 12 - Les Chemises Noires de Trento ont célébré l'anniversaire de l'holocauste de Cesare Battisti et de Felice Filzi. Les autorités et les membres des organisations fascistes de Trento sont descendus dans les fossés du château du Bion Consiglio où des couronnes de laurier ont été déposées sur les cippes funéraires des deux héros. Les 250 professeurs de l'enseignement élémentaire qui participent aux cours nationaux d'éducation physique ont également assisté à la cérémonie.

Les nouvelles instructions à MM Seeds et Naggiar

L'U.R.S.S. devra faire preuve du même esprit de conciliation que l'Angleterre et la France

Londres, 13 (A.A.) — Le cabinet britannique a approuvé les nouvelles instructions qui seront bientôt envoyées à M. Seeds pour lui permettre de poursuivre les négociations. Le gouvernement français a, de son côté, fait parvenir de nouvelles instructions à M. Naggiar.

Aucune information ne put être obtenue au sujet de la teneur des réponses anglaise et française. Toutefois les cercles politiques déclarent que si l'U. R. S. S. désire continuer les négociations, elle doit faire preuve du même esprit de conciliation que montrèrent la Grande-Bretagne et la France depuis le début des pourparlers.

Londres, 12. — La réunion hebdomadaire du conseil des ministres a été consacrée à l'examen du rapport envoyé par l'ambassadeur à Moscou, sir William Seeds au sujet des conversations anglo-franco-soviétiques.

S. E. SOLMI, MINISTRE GARDE DES SCEAUX A DEMISSIONNER

LE COMTE GRANDI LE REMPLACERA

Rome, 12 - Le ministre garde des sceaux S. E. Solmi a demandé, pour des raisons personnelles à être relevé de sa charge. Le Duce a accepté cette demande et a désigné pour lui succéder S. E. Dino Grandi, ambassadeur à Londres.

Le Duce a envoyé une lettre autographe à S. E. Solmi pour le remercier de l'œuvre qu'il a déployée spécialement pour l'élaboration du code civil. La nomination de S. E. Solmi comme sénateur a été proposée au roi et empereur.

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 12 - La presse britannique enregistre avec des félicitations mêlées de réserve, la nomination de S. E. Dino Grandi, tait le gouvernement royal auprès du Cour de Saint James il avait su s'entourer de vives sympathies et de bonnes amitiés qui n'étaient pas limitées aux seuls milieux diplomatiques. Son action à la commission de non-intervention, la promptitude de ses réparties, autant que l'efficacité plus silencieuse mais non moins efficace qu'il avait déployée en d'autres circonstances-faisaient de lui l'un des diplomates les plus cotés de la capitale anglaise. Les journaux de l'après-midi publient de longs commentaires, en éditorial, sur son activité qui, disent-ils, ne sera pas de sitôt oubliée.

LE MINISTRE COBOLLI GIGLI A PANTELLARIA

Rome, 12 - Le ministre des Travaux publics a visité aujourd'hui les travaux en cours d'achèvement à l'île de Pantellaria. Au retour, il s'est rendu à Castelvetro et Trapani d'où il est rentré à Rome par voie aérienne.

Les fausses notes en France amie

Sous ce titre, M. Selim Ragip écrit dans le Son Posta d'hier :

En cette période trouble et embrouillée que traverse le monde, nous savons tous que la Turquie et la France ont assumé une tâche historique pour la défense de points de vue déterminés et des principes démocratiques. Rien n'est plus naturel, que l'existence d'une harmonie complète et d'une pleine égalité de droits entre les nations qui se livrent à une collaboration aussi importante. Mais nous constatons avec regret qu'avant même qu'ait séché l'encre ayant servi à écrire les déclarations relatives au développement des liens qui unissent les deux nations, une partie de la presse française commence déjà à faire entendre de fausses notes.

Rien n'est plus regrettable, surtout dans les circonstances actuelles, que de pareilles publications qui indisposent les amis et réjouissent les ennemis. Car les provoca-



tions de ce genre entraînent nécessairement une juste réplique. Et la cause communis aux faits.

Après cette courte entrée en matière, venant aux faits.

Le dernier numéro de Gringoire publie une critique bruyante du rattachement de Hatay à la mère-patrie puis il émet une série de considérations en disant notamment qu'il ne faut pas croire à la pa-tence de la France. Il formule des craintes en ce qui concerne l'avenir de la Syrie et rappelle l'emprunt de 1914 qui nous a été accordé par la France et qui nous a servi pour faire la guerre contre ce pays. Il conclut que ce fut une bonne chose de s'entendre avec la Turquie mais que, comme c'est le cas pour tous les accords, il ne faut pas y attacher une importance exclusive. La France doit être forte ; c'est là une garantie plus efficace que tous les traités.

Il est certain que M. André Tardieu, tout comme chacun est libre d'exposer et de défendre ses idées.

Mais il serait très opportun de concilier les limites de la liberté avec celles de la courtoisie de façon à établir la distinction nécessaire entre les choses que l'on peut dire et celles que l'on ne doit pas dire.

Quelle différence entre M. Tardieu qui voit dans le fait que les Croisés ont passé sur ces territoires pour se rendre en Palestine, un droit qui en découlerait pour la France d'aujourd'hui et ceux qui veulent bâtir des empires imaginaires en Méditerranée ? Si l'on applique cette mentalité pour préconiser l'abandon du Hatay à la France ne serait-il pas juste de céder la Marseille à l'empire romain et l'Algérie à la Turquie ?

Ce point de vue, qui est en opposition formelle avec les principes détenus par la France à la fin de la guerre, présente, outre cette faiblesse qui saute aux yeux à première vue, un côté important qui ne se concilie guère avec la courtoisie politique : il touche à la fois à notre dignité et à celle de l'Angleterre. Suivant M. Tardieu, en effet, le Hatay nous est revenu à la suite d'une intrigue de la Grande-Bretagne. Cette dernière se serait assurée notre concours à sa cause, en nous promettant le Hatay et sans consentir elle-même à aucun sacrifice.

On pourrait dire beaucoup de choses en ce qui a trait à cette mentalité et à cette logique. Nous nous bornerons à formuler les observations suivantes :

1.- Les publications diplomatiques ont pleinement établi les raisons de la ligne de conduite suivie par la Turquie à l'explosion de la grande guerre. Les preuves les plus fortes en sont dans les documents des archives impériales des Tsars qui ont été publiés.

2.- L'Angleterre figure parmi les pays qui ont sauvé la France au cours de

Le comte Ciano a été reçu hier à Saint Sébastien sous une pluie de fleurs

Le ministre des Affaires étrangères italien a eu un entretien de deux heures avec le Caudillo

Saint-Sébastien, 12 - Ce matin encore, Barcelone a manifesté au comte Ciano la gratitude du peuple espagnol. Le comte Ciano a quitté la ville au milieu des acclamations pour se rendre en avion à Vitoria avec sa suite et les journalistes.

Vitoria était en fête ; les magasins fermés pour permettre à la population de participer à la grande manifestation qui a marqué l'arrivée du ministre des Affaires étrangères italien. Par dizaines de milliers les habitants de Vitoria et des environs poussèrent des vivats au Duce, au Caudillo, et au comte Ciano en chantant les hymnes des deux nations.

Le comte Ciano poursuivit ensuite en automobile pour Zarauz entre une double haie formée par la foule qui bordait la route. Le comte Ciano s'arrêta quelques instants à Zarauz puis reprit son voyage vers Saint Sébastien où il doit voir le Caudillo.

La journée d'aujourd'hui est certainement la plus importante du séjour du comte Ciano.

Saint Sébastien accueillit le généralissime Franco à son arrivée hier par des manifestations inoubliables et s'appêta à recevoir le collaborateur du Duce dans une atmosphère d'enthousiasme vibrant. La population n'oublie pas, en effet, que les légionnaires italiens contribuèrent efficacement à la délivrance de leur ville et de la côte cantabrique.

L'ARRIVEE A SAINT SEBASTIEN

Saint-Sébastien, 12 - Le comte Ciano est arrivé au milieu des manifestations déli-

rées de la foule et au milieu d'une pluie de fleurs. Tous les cinémas, les cafés, les lieux publics étaient fermés afin de permettre à la population de se porter à sa rencontre.

A 19 h. 20, le comte Ciano a été reçu par le Caudillo dans sa résidence privée. Leur entretien a duré deux heures.

Le soir, le ministre des Affaires étrangères, le comte Jordana, a offert un banquet en l'honneur du comte Ciano suivi par une brillante fête de nuit sur la plage.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 12 - Le Giornale d'Italia écrit : « La nation italienne est reconnaissante envers l'Espagne pour les manifestations expressives et solennelles qui ont été réservées au ministre des Affaires étrangères le comte Ciano. Ces manifestations révèlent la communauté des idéals et des intérêts entre les deux peuples méditerranéens, communauté qui s'est manifestée durant la guerre qu'ils ont livrée en commun. »

Le journal relève les inventions grotesques de la presse démocratique et spécialement de la presse française qui feint de voir dans l'absence d'un pacte d'alliance formel entre l'Espagne et l'Italie un abaissement du ton de l'amitié des deux nations. Ces fantaisies révèlent seulement, dit le journal, les alarmes que causent aux démocraties l'apparition de la Nouvelle Espagne, nationale et impériale, et son amitié nouvellement confirmée pour les nations qui ont été à ses côtés aux heures de sa renaissance.

Par suite d'une interruption prolongée du courant électrique, notre journal a paru aujourd'hui avec un retard de 1 heure et demie.

LE GENERAL TERAKI A ANKARA APRÈS BERG ET A ROME

Tokio, 12 - L'ex-ministre de la Guerre, le général Teraki, a confirmé qu'il représentera officiellement le Japon au Congrès national-socialiste de Nuremberg. Il se rendra ensuite en Italie pour assister à la célébration solennelle de la marche sur Rome.

Le ministre a ajouté que, dans les circonstances actuelles, ce voyage qu'il entreprend revêt une grande importance et qu'il pourrait avoir une influence sur le cours de la guerre en Chine.

L'ENQUETE SUR LA CATASTROPHE DU « THETIS »

Londres, 12 - Les raisons du retard apporté aux secours aux survivants du Thetis ont fait l'objet, une fois de plus, de révélations dramatiques au cours de la séance de la commission d'enquête. Plusieurs questions ont dû être posées à la suite des contradictions que présentaient les dépositions des divers témoins. Le pré-sident a observé que l'une des causes de ce retard pourrait résider dans le fait que des indications différentes ont été données en ce qui a trait à la position du sous-marin.

La grande guerre. Les accusations de ce genre formulées par un ancien président du Conseil français contre la nation anglaise ne sont pas seulement honteuses ; elles témoignent aussi d'une certaine ingratitude.

3.- Admettre que le voyageur acquiesce des droits sur tous les territoires qu'il parcourt est une thèse qui se tourne tout particulièrement contre la France. Dans ce cas l'armée américaine venue en France, pour défendre ce pays, durant la grande guerre, pourrait avancer des revendications sur ses territoires.

Si, en écrivant cet article, M. Tardieu a cru faire œuvre de bon avocat de la France, il s'est trompé. Au contraire, on ne pourrait mieux faire pour perdre une cause.

Pour qu'une nation puisse être l'amie d'une autre, il faut qu'elle ait le droit de l'aimer et de la respecter. Il aurait fallu qu'avant tout M. Tardieu se souvint de cette vérité. Et nous souhaitons qu'il retire ses paroles désagréables.

LA CONFERENCE ANGLO-JAPONAISE COMMENCE SAMEDI

Une conversation préliminaire

Tokio, 12. — L'Agence « Domei » annonce que la conférence anglo-japonaise commencera samedi.

Un avertissement du « Times »

Londres, 13. — Le « Times » écrit que si le Japon entend discuter des questions autres que celles de Tientsin les conversations nippono-anglaises devant se dérouler à Tokio n'aboutiront à rien.

Espions

Budapest, 13 (A.A.) — Le tribunal militaire a condamné trois individus de nationalité roumaine à quatre ans de réclusion pour espionnage.

Navires italiens à Tripoli

Tripoli, 13 (A.A.) — Quatorze unités de la deuxième escadre navale italienne arrivèrent à Tripoli.

Les navires anglais dans les eaux chinoises

Londres, 13. (A.A.) — Aux Communes, M. Shakespear a déclaré que des navires de guerre britanniques stationnés dans les eaux chinoises visiteront chaque année les ports des Indes orientales néerlandaises.

LE GENERAL GORT A PARIS

Paris, 13 (A.A.) — Gort, chef de l'état-major de l'armée britannique est arrivé hier soir à Paris, en avion. Il assistera demain à la parade militaire du 14 juillet.

Il sera officiellement reçu par le gouvernement français.

500 soldats britanniques débarqueront à Dieppe hier après-midi et arriveront à Paris à 18 heures 55, salués par le commandant militaire de Paris. Ils défilèrent demain avec les troupes françaises.

Le Bourget, 13 (A.A.) — Le vicomte Gort, chef de l'état-major impérial anglais, arriva au Bourget à 17 heures 25.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

L'amie perdue

Par CECILE PERIN

Je sais bien, me dit Marianne Détre, que cette histoire va te paraître invraisemblable. Rien de plus vrai pourtant. Quand j'ai dû cesser de voir, tu sais dans quelles conditions, Pierre Gallois et sa femme, ce qui m'a désespérée, c'est d'avoir perdu l'amitié de Rosine. Pas possible ! me diras-tu.

Oui, tu t'imagines comme tout le monde que, parce que Pierre était de plus plusieurs années mon amant, j'éprouvais pour lui une folle passion. Entre la maîtresse d'un homme est une chose ; l'aimer en est une autre, voyons !

Si je suis longtemps restée en rapports intimes avec Pierre, eh bien ! c'est uniquement à cause de l'affection que j'avais pour Ninette.

— Trahir ainsi son amie ! a-t-on crié sur tous les tons ; bien que tous ceux qui prennent à présent de grands airs scandalisés aient toujours pris soin de nous inviter ensemble, jadis, ce qui signifie bien qu'ils se doutaient de quelque chose.

On n'oublie que ceci, ou peut-être on l'ignore : c'est que je n'étais pas l'amie de Rosine quand j'ai eu la faiblesse de céder à son mari. Entre elle et moi c'est lui qui a été le premier lien.

Tu connais Pierre. Il est assez séduisant. C'est un homme qui sait parler aux femmes et qui a l'art de leur plaire. Je ne pensais pas à lui, néanmoins, et si j'avais eu l'intention de faire une sottise, ce n'est certes pas lui que j'aurais choisi pour complice. J'ai trop plaint, autrefois celles qui, s'attachant à un homme marié, s'engagent dans une impasse, trop heureuses encore quand elles peuvent en sortir sans tapage et sans drame. Crois-tu que ce soit un sort enviable : ramasser les miettes d'un repas ? Certains prétendent que ces miettes valent mieux que la niche et que, toutes ses amabilités, ce n'est pas à madame que monsieur réserve. Oui, mais la niche, c'est quand même l'essentiel, du moins à mon avis. Et les hommes le savent bien.

Je puis donc t'assurer que je ne fus avec Pierre ni coquette ni provocante, quand je lui ai demandé, il y a cinq ans, lors de mon accident d'auto et du procès qui s'ensuivit, de prendre ma cause en main, je ne me suis souciee que de ses qualités professionnelles.

J'ai dû le voir, en tête à tête, à plusieurs reprises. Je lui ai plu et bien davantage qu'il ne me plaisait. Tout le malheur est venu de là.

Pourquoi lui as-tu cédé ? me demanderas-tu. Il faut que je te l'avoue, puisque enfin j'ai trouvé une indulgente confidente et que, comme d'autres, tu me juges sans doute sur des apparences, en ne soupçonnant guère ce qui, en réalité, s'est passé.

Vois-tu, c'est pur hasard s'il ne m'était pas encore arrivé d'aventure. Pour lui j'avais jamais été tentée, je me croyais vertueuse, voilà tout. C'est seulement en me défendant mal contre Pierre que j'ai appris quelle était ma faiblesse secrète. Je suis de celles que le désir insistant d'un homme bouleverse et qui ne demeurent sages que si nul ne leur impose sa volonté.

Respectueux, Pierre ne m'aurait jamais obtenue. Mais le respect, ça n'est pas son genre ; ce n'est pas sur cette carte-là qu'il a joué.

Mon procès gagné, je ne pouvais faire autrement que d'envoyer quelques fleurs à Rosine que j'avais aperçue plusieurs fois chez la femme du bûtonnier. Elle ne pouvait faire autrement que de me prier à dîner. Bien qu'il y eût d'autres invités ce soir-là, nous nous accordâmes, elle et moi, si singulièrement que cela laissait bien loin, les accords conclus au préalable avec son mari, et que le plaisir trouvé en la compagnie de celui-ci ne se pouvait comparer à l'agrément que, Rosine et moi, nous éprouvâmes à nous découvrir tant d'affinités, des goûts si semblables.

Tu vois la pente... Dîner par-ci, théâtre par-là, ce n'est pas à ce goût-là que je faisais allusion.

Quand, quelques jours plus tard, j'ai revu Pierre, il m'a dit : « Ma jolie, tu as fait la conquête de ma femme. C'est épatant. Invite-nous à dîner à ton tour ; nous pourrions nous voir plus souvent. »

Cela me gênait un peu. Je n'ai pas osé lui faire remarquer que, me lier davantage avec sa femme, était peut-être indélicat et scabreux. Et puis Rosine aussi avait fait ma conquête.

Tu vois la pente... Dîner par-ci, théâtre par-là, week-end ailleurs, menus cadeaux que seules les femmes savent échanger avec art et tels qu'ils com-

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Le commerce gréco-turco

Le plus important avec les Balkans

Les relations commerciales gréco-turques sont régies par une série de traités de commerce, de navigation et de clearing, comportant la clause de la nation la plus favorisée. La Grèce accorde à la Turquie une marge de 50% payable en devises libras tandis que seuls les 50 % restants sont transférés à un compte de clearing. Cependant l'accord de clearing est de caractère tripartite et admet la compensation avec des avoirs déposés dans des banques étrangères résultant de transactions indépendantes conclues entre un pays étranger et la Turquie ou la Grèce.

Les sommes provenant des frêts de transports sont payables en devises librement transférables.

IMPORTATIONS - EXPORTATIONS

Le commerce extérieur gréco-turc de ces sept dernières années a été caractérisé par une lente diminution des exportations turques vers la Grèce (l'année 1938 marque cependant une sensible reprise) correspondant à une augmentation progressive des importations de produits hellènes en Turquie.

On remarque que d'une façon continue les échanges commerciaux avec la Grèce ont laissé à la Turquie une marge de bénéfices appréciables, variant entre 1.300.000 et près de 5 millions de Ltqs. Notons, en outre, que l'actif de la balance commerciale gréco-turque en faveur de la Turquie a toujours servi à compenser, et au-delà, le passif des balances commerciales entre la Turquie et la Bulgarie, la Turquie et la Roumanie, la Turquie et la Yougoslavie.

La Grèce participait en 1938 pour 1,97 % aux exportations totales turques contre 5,02 % en 1932 et pour 0,50 % aux importations contre 0,33 % en 1932.

LE COMMERCE PAR PRODUITS

Exportations. — La Turquie exportait vers la Grèce des céréales, du bétail, du poisson frais et salé, des légumes, des grignons d'olives, de la valonnée, de la houille, etc.

L'exportation de bétail vers la Grèce, quoique en recul sur les années antérieures, ne constitue pas moins en 1938 le tiers des exportations totales de bétail turc, soit 120.143 têtes sur les 367.431 formant le total envoyé à l'é-

tranger.

La Grèce est également un excellent client en ce qui concerne les oeufs turcs. Ce marché n'a cessé d'absorber depuis 1932 un nombre croissant d'oeufs turcs, atteignant en 1938 le double des exportations effectuées en 1932 et un peu moins de la moitié des exportations totales en 1938.

Le marché grec consomme près d'un tiers du poisson frais expédié à l'étranger par la Turquie et environ la moitié du poisson salé, fumé, sec, etc.

Poisson Kgs. Vers la Grèce Exp. tot. frais 4.193.536 13.255.128 salé, etc 1.152.415 2.334.937

La Grèce achète près d'un tiers des exportations totales de blé turques, très peu de seigle, de millet et d'algues et a cessé, en 1938, d'acheter de l'orge.

Ltqs. Légumineuses 263.644 Grignons, tourteaux 61.658 Vallonnée 114.024 Houille 50.932

Imports : En échange la Turquie achète en Grèce bon nombre de matières premières à usage chimique, des carreaux pour fenêtres, des articles de quincaillerie, des fils de coton.

Le principal article d'importation est constitué par les fils de coton dont la valeur est en très forte augmentation ; la résine ; les carreaux pour fenêtres, les acides acétique, phosphorique, phénique et chlorhydrique ; l'huile de térébenthine.

1932 1938 Ltqs. Fils de coton — 135.000 Résine 34.928 126.000 Carreaux 2.050 71.000 Acides 27.261 55.000 Huile de téré. 22.578 41.000

Le commerce que la Turquie entretient avec la Grèce est la plus forte de tous ceux qu'elle enregistre avec les autres puissances balkaniques. Son développement, longtemps préconisé par les journaux, pour être peut-être difficile n'est pas pour cela irréalisable. Il faudrait toutefois que la Turquie accorde une meilleure attention au marché grec capable de lui fournir bon nombre de produits dont elle a besoin et qui, par leur caractère spécial, ne peuvent être trouvés auprès de tous les pays. D'autre part la situation géographique favorable des deux parties et le peu de frais demandés par le transport des marchandises est un facteur qui de vrait être pris en sérieuse considération.

R. H.

L'essor industriel de l'Allemagne

La structure économique du Reich grand-allemand porte une empreinte industrielle très prononcée. A la suite de l'essor extraordinaire que la production industrielle dans les six dernières années, la quote-part de l'Allemagne à la production industrielle mondiale est passée de 8,3 % en 1932 à 13,3 % au commencement de 1939. Par le rattachement des régions industrielles d'Autriche, du pays des Sudètes et de Bohême-Moravie, cette quote-part s'élève environ à 15 %. De ce fait l'Allemagne est devenue, après les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le deuxième pays industriel du monde par ordre d'importance et sa production industrielle est supérieure d'un tiers à celle de la Grande-Bretagne. Le programme des investissements se trouve à l'avant-plan de l'économie industrielle allemande qui dans les trois premiers mois de l'année courante n'a pas seulement tiré tout le profit possible de ses capacités de production,

mais a dépassé de 32,7 %, le niveau de 1928. C'est pourquoi l'entreprise de nouvelles constructions dans tous les domaines doit encore davantage activer la production.

En 1938, la totalité du volume des investissements a atteint une somme globale de 19 milliards de RM, dont 12 milliards de RM revenaient à la production industrielle du bâtiment à elle seule. Une intervention régulatrice de l'Etat s'imposait donc. En effet pour l'année 1939 on avait annoncé des projets de construction représentant une valeur totale de 30 milliards de RM. On a tiré de la situation effective les conséquences nécessaires en établissant du point de vue de l'économie nationale, un ordre dans lequel les besoins de la défense nationale, les dépenses occasionnées par le plan de 4 ans, le ravitaillement de l'industrie en matières de rechange ainsi que les investissements agricoles occupent un rang d'importance prépondérante.

LES MUSEES

Le Musée d'Atatürk à Samsun. La section de Samsun du Parti Républicain du Peuple a proposé à la Municipalité de cette ville de transformer en un Musée national la maison où a logé Atatürk lors de son débarquement en Anatolie le 19 Mai 1919. La Municipalité a approuvé avec enthousiasme cette patriotique initiative et les formalités d'expropriation de l'immeuble ont été entamées aux termes de la loi en vigueur. Prochainement ce nouveau musée sera ouvert au public.

ACCIDENT FERROVIAIRE

Bucarest, 13 — Une dizaine de personnes seraient mortes dans un accident de chemin de fer quand un train de voyageurs tamponna en gare de Dej un train de réserves se rendant en Transylvanie.

FRATELLI SPERCO

Galata-Hadavendigar Han - Salon Caddesi

COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM

Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg : 1/ AGAMENON du 10 au 11 Juillet 2/ TITUS du 17 au 18 Juillet

Service spécial accordé par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : 1/ TITUS vers le 17 Juillet 2/ ULYSSES vers le 12 Juillet

Prochains départs d'Amsterdam : 1/ AGAMENON vers le 12 Juillet 2/ TITUS vers le 17 Juillet

NIPPON YUSEN KAISHA (Compagnie de Navigation Japonaise) Départs pour Salomon, Le Pirée, Marseille, et les ports du Japon, vers le 10 Août

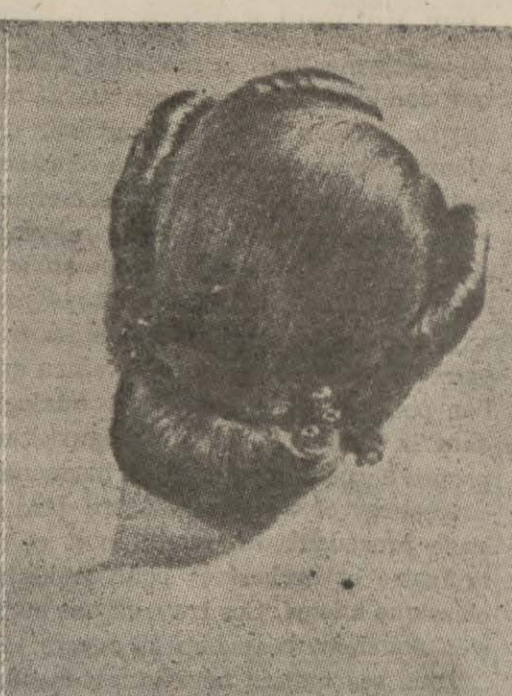
COMPAGNIE ITALIANA TURISMO — Organisation Mondiale de Voyages — Réserve de départs d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la CIT et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

Pour vous, madame... Voici quelques nouvelles coiffures



LES ECHANGES ITALO - SUISSES

Zurich, 13 — Au cours des 4 premiers mois de 1939, l'Italie a importé de la Suisse pour un montant global de 93 millions 888.000 francs de marchandises contre 107.318.000 pendant la même période de l'année précédente. Pendant ce temps, la Suisse a importé d'Italie pour un montant de 161.618.000 francs contre 149.704.000 au cours de la même période de l'année précédente.

ET CEUX ENTRE L'ITALIE ET L'EGYPTE

Le Caire, 13 — Au cours des 4 premiers mois de 1939, les achats par l'Italie montaient à 47.514.000 francs et les achats faits par l'Egypte en Italie à 56 millions 14.000 francs, avec un solde actif pour l'Italie de 12.500.000 francs.

L'EXPORTATION ITALIENNE D'HUILE D'OLIVE

Bari, 13 — Du 1er janvier au 30 avril de cette année, l'Italie a exporté 63.350 quintaux d'huile d'olive pour un montant de 30.231.000 francs (à l'exclusion des contingents destinés aux Iles de la Mer Egée et à l'Afrique orientale italienne).

ACCIDENT FERROVIAIRE

Bucarest, 13 — Une dizaine de personnes seraient mortes dans un accident de chemin de fer quand un train de voyageurs tamponna en gare de Dej un train de réserves se rendant en Transylvanie.

LES MUSEES

Le Musée d'Atatürk à Samsun. La section de Samsun du Parti Républicain du Peuple a proposé à la Municipalité de cette ville de transformer en un Musée national la maison où a logé Atatürk lors de son débarquement en Anatolie le 19 Mai 1919. La Municipalité a approuvé avec enthousiasme cette patriotique initiative et les formalités d'expropriation de l'immeuble ont été entamées aux termes de la loi en vigueur. Prochainement ce nouveau musée sera ouvert au public.

ACCIDENT FERROVIAIRE

Bucarest, 13 — Une dizaine de personnes seraient mortes dans un accident de chemin de fer quand un train de voyageurs tamponna en gare de Dej un train de réserves se rendant en Transylvanie.

LES MUSEES

Le Musée d'Atatürk à Samsun. La section de Samsun du Parti Républicain du Peuple a proposé à la Municipalité de cette ville de transformer en un Musée national la maison où a logé Atatürk lors de son débarquement en Anatolie le 19 Mai 1919. La Municipalité a approuvé avec enthousiasme cette patriotique initiative et les formalités d'expropriation de l'immeuble ont été entamées aux termes de la loi en vigueur. Prochainement ce nouveau musée sera ouvert au public.

ACCIDENT FERROVIAIRE

Bucarest, 13 — Une dizaine de personnes seraient mortes dans un accident de chemin de fer quand un train de voyageurs tamponna en gare de Dej un train de réserves se rendant en Transylvanie.

LES MUSEES

Le Musée d'Atatürk à Samsun. La section de Samsun du Parti Républicain du Peuple a proposé à la Municipalité de cette ville de transformer en un Musée national la maison où a logé Atatürk lors de son débarquement en Anatolie le 19 Mai 1919. La Municipalité a approuvé avec enthousiasme cette patriotique initiative et les formalités d'expropriation de l'immeuble ont été entamées aux termes de la loi en vigueur. Prochainement ce nouveau musée sera ouvert au public.

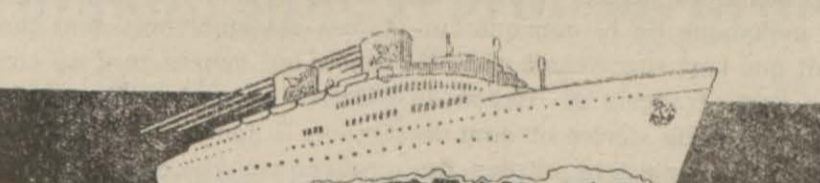
ACCIDENT FERROVIAIRE

Bucarest, 13 — Une dizaine de personnes seraient mortes dans un accident de chemin de fer quand un train de voyageurs tamponna en gare de Dej un train de réserves se rendant en Transylvanie.

LES MUSEES

Le Musée d'Atatürk à Samsun. La section de Samsun du Parti Républicain du Peuple a proposé à la Municipalité de cette ville de transformer en un Musée national la maison où a logé Atatürk lors de son débarquement en Anatolie le 19 Mai 1919. La Municipalité a approuvé avec enthousiasme cette patriotique initiative et les formalités d'expropriation de l'immeuble ont été entamées aux termes de la loi en vigueur. Prochainement ce nouveau musée sera ouvert au public.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Des Quais de Galata à 10 heures

Départs pour

1/ AGAMENON du 10 au 11 Juillet 2/ TITUS du 17 au 18 Juillet

Service spécial accordé par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.

Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.

SERVICE IMPORTATION

Vapeurs attendus d'Amsterdam : 1/ TITUS vers le 17 Juillet 2/ ULYSSES vers le 12 Juillet

Prochains départs d'Amsterdam : 1/ AGAMENON vers le 12 Juillet 2/ TITUS vers le 17 Juillet

NIPPON YUSEN KAISHA (Compagnie de Navigation Japonaise) Départs pour Salomon, Le Pirée, Marseille, et les ports du Japon, vers le 10 Août

COMPAGNIE ITALIANA TURISMO — Organisation Mondiale de Voyages — Réserve de départs d'Hôtel. — Billets maritimes. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages. 50 % de réduction sur les chemins de fer italiens s'adresser à la CIT et chez :

FRATELLI SPERCO Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Galata - Hadavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44762

FRATELLI SPERCO

Deux techniques, un idéal d'art

Musique turque et musique occidentale

par Mahmud Ragib Kos mihal

(Suite et fin. — Voir Beyoglu du 4/VI)

Quelles pouvaient être les caractéristiques des influences éventuelles ?

D'après ma conviction personnelle il faut envisager séparément les éléments de ces premières influences et ceux contenus dans les compositions de Félicien David qui furent le prélude de l'orientalisme au commencement du XIXe siècle ainsi que dans celles relevant du mouvement d'exotisme. En effet les sources des premiers remontent au XVIII et peut-être même au XVII siècles. Voici donc un sujet d'étude pour ceux qui possèdent à fond les partitions de musique occidentale de l'époque et qui ont en même temps une connaissance approfondie de la musique turque. L'orientalisme du XIXe siècle est connu : il se limite à quelques intervalles comme la seconde augmentée ou au timbre du hautbois, ou bien au rythme du tambourin dont on a enrichi l'orchestration pour évoquer l'Orient. Or, on peut très bien présumer que les musiciens de l'époque antérieure ont su profiter du contour mélodique turc, et c'est pour cette raison qu'il faudra pousser l'examen jusqu'à ces détails.

Au moment de l'exécution du «Tambourin» de la IXe sonate pour violon de Leclair le Second qui avait passé toute sa vie à Lyon, j'avais été frappé, ainsi qu'à d'autres occasions, des similitudes que comportaient certaines phrases de ce morceau avec la musique turque.

Par ailleurs, M. Eugène Borrel qui n'est pas étranger au style des mélodies turques trouvait une composition de Haci Arif Bey, du point de vue des notes répétées et de la facture des vocalises, fort caractéristique et la rapprochait du style de Bach, par exemple du premier chœur de la Passion selon St. Jean. Le même auteur en parlant du contour mélodique de la musique turque disait que l'art turc venait s'identifier avec l'art français et italien du XVIIe et du XVIIIe siècles et dont les caractéristiques consistent en des fioritures. Les théoriciens de l'époque nous ont laissé à ce sujet de multiples exemples.

M. Borrel nous en cite un où nous trouvons à la 55ème mesure du premier chœur de la Passion selon Saint Jean la même formule que Tatyos et Rifat bey ont employée dans leurs compositions. Il indique que la mélodie de Rifat bey fait preuve du même esprit de ce chœur.

L'identité entre les deux formules n'est pas dans les intervalles mais dans les mouvements ascendants et descendants de la mélodie. Il ajoute que le chœur se sépare de la mélodie de Rifat bey du point de vue du matériel en notes répétées, propre à la musique turque et que l'on rencontre rarement dans la musique occidentale.

Un point qui est clair est que le travail de cette mélodie simple ne ressemble en rien à la mélodie arabe, qui consiste en des ornements mélodiques qui forment une arabesque de sons. C'est à dire qu'aucune relation ne peut être faite mention entre les pays de l'Europe et les pays arabes. Il suffit d'observer au moment de l'exécution par des musiciens arabes, par exemple

du «pechrev» dans le moderato d'Asim bey, combien le morceau est chargé par des fioritures arabes qu'ils ont soin d'y ajouter. Or, ce pechrev conçu dans son original dans le style turc et ses mouvements mélodiques turcs se rapproche de beaucoup de la musique ancienne européenne. A l'appui de ce qui possède nous pouvons mentionner les travaux de M. Radezgia qui convaincu que l'on pourrait fonder cette analogie propre à cette époque avait harmonisé ce pechrev et d'autres encore dans le style procédant du contrepoint et de la fugue et orchestré pour orchestre classique ancien. Ces travaux ont eu, on s'en souvient, beaucoup de succès.

Tous ces indices nécessitent de nouvelles recherches.

En parlant de la musique qu'il avait entendue en Egypte, Julien Tiersot dit que l'on est dans un état d'âme péril en voulant comparer les mélodies des nations tellement différentes avec les compositions de l'art européen. Or, il n'a pas pu s'abstenir d'établir un parallèle et il y est forcé par la forme de la musique arabe. Il ajoute que le langage diffère l'un de l'autre, le pré-lude et le chœur nous rappelle fortement les chœurs d'introduction des cantates de Bach.

Ces affinités mystérieuses qui se limitent à la forme lorsqu'il s'agit de la musique arabe, acquièrent de l'ampleur lorsqu'on prend en considération les mouvements mélodiques simples de la musique ancienne turque. Il faudrait en tous les cas procéder avec une grande circonspection en faisant la comparaison et déterminer les causes chaque fois qu'il sera possible de le faire. Car ainsi que Julien Tiersot nous fait comprendre à l'aide de longs exemples, certaines ressemblances sont des réminiscences qui venant tout au contraire de l'Europe se sont métamorphosées en Orient. Il nous est toujours possible de prouver ces aberrations par les exemples existants.

LE CAS DU GRAND MUFTI

Londres, 12. — Le comité de la défense de la Palestine a remis au consul de Grande-Bretagne à Damas, pour la transmettre au Foreign Office, une nouvelle note de protestation contre le régime d'exception adopté par les autorités à l'égard du grand mufti dont le retour à Jérusalem demeure interdit. Le consul a retourné la note en faisant observer que le comité de défense de la Palestine n'est pas un organe officiellement reconnu.

L'IMMIGRATION CLANDESTINE

Londres, 12. — Répondant à une interpellation, M. MacDonald a reconnu qu'il se pourrait que des soldats anglais aient battu des Juifs à Jérusalem.

Il a exprimé aussi les préoccupations qu'il cause l'immigration clandestine des Juifs et a annoncé que, par suite de ce fait il a ordonné au haut commissaire de ne plus publier de « quota » pour l'immigration jusqu'en mars prochain.

L'amie perdue

(Suite de la 3ème page)

blent à point nommé un désir encore inexprimé... Enfin, à l'heure du thé, sans homme, entre nous, ces longs bavardages où l'amitié se noue, se renoue plus intimement encore, s'émoussent...

Quand, trois mois plus tard, Rosine a été opérée, c'est moi qu'elle ne cessait de réclamer; et Dieu sait par quelles inquiétudes j'ai passé à ce moment-là!

Ensuite, nous sommes devenues des inséparables. L'été même nous ne nous quittons plus. Pauvre amie! Qui pourra me remplacer auprès d'elle? J'avais tant de plaisir à prévoir ses moindres caprices! A présent je n'ai plus de goût à rien. J'avais pris l'habitude de la consulter pour toutes choses, de l'entretenir de tout ce qui m'intéressait, tel livre, tel article de journal, telle exposition, tel concert, la forme et la couleur d'une robe, le moindre achat, le moindre projet!... Souci grave ou distraction futile, nous mettions tout en commun.

Plus d'une fois, j'avais tenté de transformer en camaraderie mes rapports avec Pierre, sans aucun succès, du reste, car je n'y tenais que médiocrement. Mais c'est classique, moins on s'attache à un homme plus il s'accroche à vous. Plus j'essayais d'espacez nos entrevues... plus il se montrait exigeant. Je n'ai jamais pu arriver à m'en déprendre. Pour me justifier, je me disais que si ce n'était pas moi, ce serait une autre qui nuirait peut-être à Rosine, tandis que moi... N'est-ce pas? On se trouve toujours un lot d'excellentes raisons... Mais ce que je craignais par-dessus tout c'est qu'il ne fit un jour ou l'autre sur tout si je te tentais de me dérober,

quelque bêtise, quelques imprudences. Tu sais comme ils sont! Le plus malin dans ce cas-là, n'est qu'un pataud. Ça n'a pas raté. Par sa faute, Rosine a tout deviné.

Un jour où elle m'avait téléphoné pour me demander de venir la voir au lieu de me rendre au rendez-vous que Pierre m'avait donné, je me suis empressée d'aller la retrouver. Le soir de ce même jour nous devions sortir ensemble. Rosine achevant sa toilette et tardant à venir nous rejoindre au salon, il n'a pas hésité à me faire des reproches si véhéments que sa femme, en ouvrant la porte a été frappée par les éclats inusités de sa voix.

— Vous vous disputez? a-t-elle demandé, stupéfaite, à quel propos?

Nous avions à coup sûr des visages de coupables pris en faute et sommes demeurés un instant interdits. Moi, j'ai l'esprit de l'escalier et ne suis pas naturellement menteuse. Mais lui, un avocat!

Rosine a feint de se contenter d'une explication tard venue et qui ne tenait pas de bout. Mais le soupçon est entrée dans son esprit. Tu comprends, pour qu'un homme se permette de faire une scène à une femme, il faut qu'il y ait entre eux un certain genre d'intimité. Comme elle est très fine, elle n'a pas insisté et, les jours suivants, n'a eu l'air de rien.

Si, à ce moment-là, j'avais eu le courage d'expliquer franchement avec elle, cela aurait encore pu s'arranger. Elle m'aimait assez pour me croire et me pardonner. J'ai eu la sottise de me taire, le scrupule aussi de ne pas mettre Pierre dans un mauvais cas. Il ne s'est guère gêné pour m'accabler, lui par la suite...

Toujours est-il qu'après nous avoir laissé respirer, Rosine s'est mise à sui-

vre Pierre; si bien qu'un jour, nous l'avons trouvée dans un taxi à la porte de la maison où nous avions l'habitude de nous rencontrer...

Tu sais le reste: scandale, brouille et rupture!

Tous les soins que j'ai eus pour elle, attentions, gâteries, accords si charmants, tant de témoignages d'une évidente préférence, elle les a salués, attribués à une hyperisie démoniaque.

Seul avantage: je suis débarrassée de Pierre. Un amant, d'ailleurs, j'en trouverais dix pour un. En criant à l'infamie, Rosine a cru se venger et me nuire terriblement. Du coup, des hommes qui ne m'avaient jamais accordé la moindre attention m'ont regardée avec le plus vif intérêt. Pour ça elle m'a fait une de ses réclames! Je m'en moque. Je suis dégoûtée de l'amour à tout jamais. Mais l'amie perdue, qui me la rendra? ...Tu ris encore? Tu trouves que c'est exagéré? Je t'avais bien prévenue que cette histoire te paraîtrait invraisemblable... Tu vois, tu ne me crois pas...

La vie sportive

ATHLETISME

LA REUNION DE DIMANCHE
Ce dimanche, 16 juillet, une importante réunion athlétique se déroulera au stade de Kadiköy. L'élite des athlètes turcs y participera, entre autres Pulat, Maksud, Veysi, Artin, Arat etc. etc. De nombreux concurrents étrangers sont inscrits aux courses et concours, notamment des représentants roumains. Par ailleurs, prendront part à cette compétition des athlètes grecs, égyptiens et anglais.

JEUX OLYMPIQUES

CORTINA D'AMPEZZO SERA LE SIEGE DES JEUX OLYMPIQUES HIVERNAUX DE 1944

Au cours du récent congrès du C. I. O. à Londres, les autorités compétentes ont décidé que les jeux olympiques hivernaux de 1944 auront lieu à Cortina d'Ampezzo.

En vue des championnats du monde, Cortina d'Ampezzo a déjà préparé un programme complet d'installations sportives nécessaires aux compétitions internationales qui feront de cette perle des Dolomites une station d'hiver des mieux outillée.

Ces dernières années Cortina a fait des pas de géant dans la voie de ces réalisations. Elle possède déjà douze courts de tennis, trois terrains de golf, deux piscines, une piste de galop, un manège couvert, trois funiculaires, cinq pistes de patinage, trois tremplins de saut, une piste de bobsleigh, dix pistes de descentes complètement tracées, une piste pour le kilomètre lancé ainsi que tous les services techniques indispensables au fonctionnement parfait des épreuves sportives.

La réalisation la plus importante est la construction du Stade de la Glace ayant une piste artificielle de 60 mètres sur 30 et plusieurs tribunes couvertes et ouvertes. En été le stade se transformera en piscine dotée des installations les plus modernes, qui en feront un agréable rendez-vous balnéaire.

Le Stade du ski surgira sur l'emplacement où ont lieu les arrivées de toutes les épreuves de fond, d'estafettes et de descente. C'est une heureuse idée qui permettra, pour la première fois dans l'histoire des grandes stations d'hiver, de concentrer les arrivées de toutes les compétitions de ski. Cette construction sera permanente et munie de tous les services sanitaires, de presse, de photographie, de transmissions radiophoniques, etc.

Toutes ces réalisations feront de Cortina d'Ampezzo le siège idéal des jeux olympiques hivernaux de 1944 et les sportifs du monde entier pourront se rendre compte de la parfaite organisation qui présidera à toutes les épreuves.

DO YOU SPEAK ENGLISH? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.



La population, à Tirana entoure avec intérêt et sympathie un convoi de tanks italiens et fraternise avec les soldats.

LA BOURSE

Ankara 12 Juillet 1939

(Cours informatifs)

Obl. Dette Turque 7½% 1933 19.25
(Ergani) 19.22

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.6575
Paris	100 Francs	3.355
Milan	100 Lires	6.66
Genève	100 F. suisses	28.55
Amsterdam	100 Florins	67.245
Berlin	100 Reichsmark	50.835
Bruxelles	100 Belgas	21.5225
Athènes	100 Drachmes	1.0825
Sofia	100 Levas	1.56
Prag	100 Tchecoslov.	4.34
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.8725
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.905
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.5525
Moscou	100 Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Poste de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74 — 14.105 kcs : 31.70 — 0.465 kcs.

12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure : Informations ; Le temps.
13.15-14	Musique variée (disques).
19.00	Programme.
19.05	Mémoires (enregistrements).
19.15	Musique turque.
20.00	L'heure : Nouvelles ; Le temps.
20.15	L'heure de l'agriculture.
20.30	Altra populaires turcs.
20.50	Musique turque.
21.10	Causerie.
21.25	Disques gais.
21.30	Récital de piano par A. Cortot (disques).
22.00	Nezir Askin et son orchestre :
1	— Franz Liszt — II rhapsodie hongroise
2	— Hanns Loehr — Grande valse
3	— Tschalkowsky — Chant.
4	— J. Brahms — Danse magyare
5	— Knudage Rilsager — Intermezzo
6	— Rubinstein — Bal costumé
7	— Hanschmann — Andalousie valse
8	— Lautenschlager — Vers les étoiles
9	— Hanns Loehr — Marche nuptiale
23.00	Dernières nouvelles — Cours boursiers
23.30	Et voici le jazz !
23.35-24	Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Nous prions nos correspondants à ventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 18

La Milicienne

Par ADOLPHE de FALGAIROLLE

VII

Puis elles se dédormèrent en remuant, pour les gonfler, ses fesses masculines. Mais elle comprit qu'alors, l'observateur venait de se retirer. Pour la première fois, Christeta entra dans la mer. Ses jambes musclées, non osseuses, s'écartaient avec grâce. Le titillement des lames brèves du Levant lui promettaient des fustigations imprévues. Et, quand la vague montait, elle en serrait la crête entre ses cuisses courtes, certes, mais de guerre cavalière ! Elle revint se sécher contre un rocher. L'homme, invisible d'elle, couché ras le sol, aspirait dans le vent l'odeur de ses aisselles de brune violente à reflets roux. Christeta humait un étrange et nouveau parfum. Elle se retourna. De l'autre côté du plateau d'argent de la mer Mire, elle eût voulu voir, au couchant, s'allonger sa silhouette d'amazone tordue. Elle regardait monter les cheminées empanachées des mines d'oxyde de fer. Sœur des bras tendus vers elle par les

hommes qui penaient là? A moins que — pensa-t-elle soudain en se souvenant des deux tentatives de Pepito pour l'asservir à sa luxure — ces cheminées symbolisent le séculaire désir des mineurs vers le ciel fait pour l'amour, au-dessus de la mer éperdue ment bleue. Elle prit ses vêtements pour aller se rhabiller dans une anfractuosité. Elle faillit broncher sur le jeune langoustier étendu sur le dos. Courant par-dessus lui, point encore vêtue et sans cesser de l'enjamber, elle alla et revint le long de son corps. Puis, d'une voix encore plus dominatrice que sa position, elle feignit de le questionner.

— Je te plais donc tellement que tu te roules à mes pieds ?

Le malheureux, voyant cet astre bleu noir à portée, haussa la tête, altéré. D'un coup de talon, elle lui colla la nuque à terre. Elle s'assit sur sa poitrine et, calmement, lui enjoignit :

— Si tu me veux, prends-moi. Mais d'abord, sors-moi de cette île... A bon entendeur, salut ! — Et, ayant caressé de sa main la plante de son pied la joue de l'homme

demeuré sous l'écart de ses jambes, elle s'échappa.

Elle pouvait lui faire cette promesse ; sa résolution était prise. Ayant entrevu qu'à aucun autre prix elle n'obtiendrait son élargissement, à l'insu du gouverneur, elle s'était souvenue du... Carmel. Sans impiété, comme un érudit qui utilise naturellement son savoir, elle appliquait l'exemple de sainte Marie l'Egyptienne, qui, pour payer son passage, s'était donnée à son nautonnier. Dame ! les lectures, entendues au réfectoire, devaient bien servir dans la vie. Et, comme au Carmel une fois qu'elle y avait décidé de n'y plus demeurer, rien ne put la faire revenir sur sa détermination d'aujourd'hui. Dans sa clôture marine, elle n'admettait point qu'un obstacle pût la faire renoncer à son projet. Il n'était que d'attendre l'occasion.

Le soir, les pêcheurs, en famille, empiétaient les filets sèches à côté des masses à langoustes, osier à claire-voie comme de grandes cages à castor. La prisonnière s'amusait à voir avec quel respect ces gens surveillaient celle qu'ils prenaient pour une pécheresse de luxe, quelque chose comme le vice officiellement dénoncé par le nouveau régime. Ses conversations avec eux, à cette heure-là, devenaient moins artificielles. Aussi, un jour, le langoustier, qui avait assisté à son bain, en profita-t-il pour lui dire, avec un infini naturel et très vite, dans le moment où ses pas le conduisaient près d'elle :

— Vrai, vous êtes disposée à tenir, en terre ferme, votre promesse faite sur notre île ?

— Pour la parole donnée, je demeure religieuse. Pour le reste, ajouta-t-elle, avec une malice calculée, tu penses que, si je suis une défrôquée, c'est parce que j'avais trop de tempérament (ayant proféré ce blasphème, elle se signa mentalement).

— Ce que vous devez avoir le vice dans le corps ! lança-t-il admiratif, avant que les autres ne revinssent prendre la nasse qu'il avait nettoyée.

— N'ait pas peur. C'est juré, lui dit-elle encore.

Car elle continuait à être guidée dans son nouveau comportement, par l'historique authentique et vraie (sic) de Saint Marie l'Egyptienne. Christeta Lozanillo, devenue disciple inconsciente du renégat Pepito, opinait que les changements d'état, pour les personnes, comme les changements de régime pour les citoyens doivent apporter de petits bénéfices. Patientement, elle attendit le jour où le témoin de sa baignade la préviendrait que leur départ était proche.

Le lendemain et les jours suivants, elle se priva de bains de mer. « J'attends d'être de l'autre côté de l'eau, disait-elle au langoustier, pour me retremper dans la mer. » Et elle calculait justement, en pensant que cette perspective encouragerait le jeune gars à la libérer le plus tôt possible.

Juillet finissait. La Méditerranée prenait un bleu moins blanc. Le langoustier, un soir qu'il préparait avec son père la barque pour une pêche matinale, lui dit, en passant près d'elle :

— Ce soir, tenez-vous prête à neuf

heures. Un caillou dans vos fenêtres vous préviendra.

Elle regarda avec commisérations ses hardes. Le trousseau dont Pepito avait prétendu faire bénéficier sa future ! Sa compagne, son hôtesse, en hériterait. Ah ! la bonne blague, cette pauvre femme de pêcheur, édentée, aux seins en figue mûre, ce qu'elle serait drôle quelques jours après avec les chemises de la petite Lozanillo. Tout en regrettant de ne pas assister à cet essai, la prisonnière fourra dans un mouchoir quelques menus objets. Puis elle attendit. Neuf heures sonnèrent à une vieille pendule au timbre enroulé par l'air marin. Le temps ne lui parut pas long. L'incarcérée savourait la vengeance qu'elle allait tirer du gouverneur d'Alicante, novio ingrat, de son collègue de Carthage, son exécuter de hautes œuvres et de tous les fonctionnaires de cette nouvelle République née vieille de pudibonderie et d'égoïsme.

Enfin, le ronflement, déjà familier pour elle, du père du langoustier, lui assura que tout le monde dormait. Elle se dressa toute habillée hors de sa couche de varech et attendit. Une pierre heurta le contrevent. Elle le poussa lentement.

Un saut discret sur le sol. Quelques minutes après, le bond des deux personnes dans une barque, une voile qui se dresse, tel fut le simple jeu d'un marin complaisant d'une prisonnière libérée.

Le vent de la lune montante les poussa vers la terre. Ils longèrent, craintifs, l'interminable bande de sable émergée qui sépare la mer

de la Méditerranée. Enfin, le goudet leur permit, à hauteur du gros récif de Crosa, d'y pénétrer. Ils y naviguèrent presque une heure sous la lune. Elle faillit briller les boules de verre flottantes où s'accrochaient les filets immergés. Mais ils se sentirent plus en sécurité dans la Mer Intérieure que dans la Méditerranée, car on pouvait confondre leur barque avec toutes celles qui péchaient dans cette sorte de réserve. Un courant intérieur, venu du large à travers le goudet, les poussa rapidement vers leur but.

— Alors ? lui demanda son nautonnier une fois arrivés, les jambes dans l'eau, en retenant la proue. Tu te rappelles le prix convenu ?

— Quand il te plaira. Mais pas dans la barque.

Il hala l'esquif. L'évadée n'attendait pas le débarcadère. Ayant enlevé ses sandales et ses bas, elle sauta sur le rivage avant qu'il ait pu lui tendre la main.

— Que fais-tu ? lui demanda-t-il pressé que aussitôt.

— Je cueille ces saladelles pour nous faire un lit parfumé.

Il la releva et la prit dans ses bras en l'enserrant un peu plus bas que la taille.

(A suivre)

Sihhi G. P. P. P.

Hannu Narisat Müdûrî

Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul